

*Atelier thématique, mai 2018*

## Enfants et adolescents en situation de crises : éducation et soutien psychosocial

Mercredi 23 mai 2018, 13h00 – 16h30, Generationenhaus, Bahnhofplatz 2, Berne

### Rapport de l'atelier

Le soutien psychosocial PSS est essentiel à l'éducation dans les situations de crises et très souvent dans des contextes fragiles. Cela fait partie du travail avec les enfants et les adolescents qui sont particulièrement vulnérables parce qu'ils ont vécu des expériences traumatisantes ou vivent dans une insécurité et un stress continu.

Par conséquent, le soutien psychosocial est un thème tant pour la coopération internationale que pour des situations spécifiques en Suisse ; par exemple, travailler avec des demandeurs d'asile mineurs.

L'atelier a transmis des éléments de base sur la prise en charge des enfants et des adolescents affectés par des expériences traumatisantes et un stress émotionnel. Il s'agissait de se demander dans quelle mesure le soutien psychosocial devait être considéré comme une tâche de l'école. Par ailleurs, l'atelier a fourni des informations sur les lignes directrices qui sont en préparation à ce sujet au niveau international et devraient être publiées prochainement.

L'atelier a débuté par un exercice pratique portant sur le soutien psychosocial à travers le jeu. Dans la seconde partie, quatre membres du RECI ont présenté leurs démarches et projets concrets en rapport avec le sujet dans le cadre d'un world café et ont ouvert la discussion.

### Les conclusions les plus importantes :

- Dans des situations de crises bien des enfants et des jeunes sont traumatisés ou souffrent d'un stress psychosocial. En Suisse des possibilités de thérapie existent pour des enfants et jeunes qui en ont besoin. Dans la coopération internationale, cette possibilité est souvent inexistante et il est nécessaire de développer des méthodes de soutien psychosocial dans le cadre de l'éducation, qui sont des offres faciles d'accès afin de soutenir la santé psychosociale des apprenants.
- Dans le travail avec les enfants et les adolescents, il s'agit de tenir compte du fait qu'ils ne sont pas les seuls à avoir vécu des événements traumatisants mais que leur entourage a lui aussi été affecté ; en particulier les parents, les personnes qui les accompagnent ou le personnel enseignant. Le travail doit adopter une approche systémique et la formation des enseignantes et des enseignants est une composante essentielle.
- La protection et la sécurité des enfants et jeunes vivant dans des situations de crise sont des priorités de premier ordre et doivent-être une partie intégrante dans le cadre de l'éducation.

---

## Ouverture avec un exercice pratique

---

### Soutien psychosocial à travers le jeu

#### Virginie Emery, Julian Seeman-Sterling, Right to play

Right to play a réalisé avec les personnes présentes un jeu utilisé par l'ONG dans son travail. Il s'agissait d'un jeu d'empathie dans lequel les enfants sont amenés à réfléchir à leurs émotions et à les relier à leur propre champ d'expérience. Right to play écrit à ce propos :

« Ces dernières années, on nous a dit à de nombreuses reprises que les enfants associés à nos projets réagissaient mieux au stress psychosocial que d'autres enfants du même âge. Comme nous opérons en général dans des contextes fragiles, nous avons précisé notre approche sur le thème du soutien psychosocial. C'est notre guide de formation destiné au personnel enseignant et aux entraîneurs (coaches) qui est au cœur de notre démarche. La formation propose une introduction détaillée sur les thèmes du stress, du traumatisme et du soutien psychosocial. Les participants à nos cours apprennent à repérer les enfants concernés, à les soutenir et, dans les cas de rigueur, à les confier à des spécialistes. Nos participants sont en mesure d'utiliser de manière ciblée des jeux qui aident les enfants concernés. Dans le jeu d'aujourd'hui, nous découvrons comment les enfants apprennent l'empathie et créent ainsi un climat rassurant.

Nous avons beaucoup apprécié l'ouverture et la motivation des membres du RECI qui participaient à notre jeu/présentation. Le jeu semble avoir eu un bon écho et nous avons l'impression que notre démarche était bien comprise et accueillie positivement. Pour nous, c'était une excellente opportunité d'expérimenter de nouveaux formats de présentation novateurs.

L'introduction active au thème du soutien psychosocial ainsi que le beau temps ont contribué à « briser la glace ». Nous avons eu des discussions intéressantes avec plusieurs membres du RECI et ils sont nombreux à avoir reconnu notre démarche également dans la présentation de l'INEE. Les présentations de l'après-midi nous ont montré qu'en tant que réseau, nous avons une compréhension assez concrète et uniforme de la thématique. Ceci conforte les membres du RECI dans leur travail et assure de la légitimité à nos différentes approches. »

---

---

## Interventions

---

### **L'encadrement psychosocial, une tâche de l'éducation ? Enfants et adolescents en crise : apprentissage et soutien psychosocial**

**Mme Christina Kohli**, psychologue spécialisée en psychothérapie et psychologie clinique FSP

Dans leur pays d'origine, au cours de leur fuite et dans le pays d'accueil, les enfants et leurs familles sont souvent confrontés à des événements très pénibles. En réaction à cela, il n'est pas rare qu'ils développent des troubles post-traumatiques. L'école a un rôle important à jouer en s'occupant des familles qui ont fui de chez elles et sont souvent traumatisées. De manière générale, les enfants devraient percevoir l'école comme un lieu sûr qui inclut également leurs parents en leur témoignant de l'estime. Le personnel enseignant devrait pouvoir déceler les signes de troubles post-traumatiques, afin que les familles concernées puissent trouver de l'aide auprès des spécialistes.

Différents points ont été soulevés au cours de la discussion qui suivait :

- Où le traumatisme a-t-il lieu ? Souvent, nous partons de l'hypothèse qu'un traumatisme se produit dans des situations de violence dans le pays d'origine ou en chemin, sur les routes de la migration. On sous-estime le fait qu'un traumatisme peut aussi se produire dans le pays d'accueil – chez nous – ou qu'il peut être renforcé. Dans ce sens, il s'agirait aussi de s'interroger sur notre système.
- Pour le moment, le soutien psychosocial dans le cadre scolaire n'est pas systématisé, en Suisse non plus. Ce sont souvent des enseignantes/enseignants motivés qui se forment pour ce travail de leur propre initiative. Il est nécessaire que le personnel enseignant soit formé pour ce travail.
- Dans le travail avec les enfants et les adolescents, il s'agit de tenir compte du fait qu'ils ne sont pas les seuls à avoir vécu des événements traumatisants mais que leur entourage a lui aussi été affecté ; en particulier les parents, les personnes qui les accompagnent ou le personnel enseignant. Il y a lieu ici d'étendre le travail à plusieurs générations.
- Outre le soutien psychosocial, il existe aussi en Suisse des possibilités de thérapie, dans les cas où cela est nécessaire. Dans la coopération internationale, cette possibilité est souvent inexistante. De ce fait, il est nécessaire de développer dans la coopération internationale des offres faciles d'accès afin de soutenir la santé psychosociale des apprenants. Différentes approches sont présentées dans le world café (2<sup>e</sup> partie de la manifestation).

---

### **International Guidance Note on social and emotional Learning and psychosocial support in crisis settings**

**Jo Kelcey**, co-auteure des lignes directrices de l'Interagency Network for Education in Emergencies INEE

L'INEE a formulé des lignes directrices sur les thèmes de l'apprentissage socio-émotionnel et du soutien psychosocial pour l'éducation dans les situations de crise. Ces lignes directrices poursuivent trois objectifs : elles analysent le rôle de l'éducation dans la perspective du bien-être psycho-social des enfants et des adolescents et visent à fournir aux responsables de l'éducation des suggestions concrètes quant à la manière dont le soutien psycho-social peut être intégré dans les offres de formation formelles et non formelles. Elles mettent en évidence les liens entre le soutien psycho-social dans l'éducation et d'autres secteurs du travail humanitaire. L'intervenante explique les principes de base – protection et écologie sociale – sous-jacents aux lignes directrices ainsi que les notions d'apprentissage psychosocial et socio-émotionnel et de résilience auxquelles les lignes directrices font référence.

A titre d'exemple pour les activités proposées dans les lignes directrices, les modèles suivants sont présentés :

- Un système de tutorat entre enfants ; en étant guidés par des enseignants ou des éducatrices, les enfants apprennent à s'entraider et à profiter mutuellement de ce qu'ils savent
  - Systèmes d'intervision entre enseignantes
  - Introduction d'activités extérieures au plan d'études comme le sport et le jeu.
-

---

## World café

---

### Approche sensible au traumatisme à travers le sport et le jeu

**Marc Probst, Swiss Academy for Development SAD**

La Swiss Academy for Development (SAD) a mis au point une approche sensible au traumatisme par le biais d'activités sportives et ludiques. Cette approche a été testée au Soudan du Sud, au Myanmar et en Ouganda avec des participants et participantes qui avaient vécu des événements traumatisants. L'approche sensible au traumatisme n'aborde pas le traumatisme sous un angle thérapeutique mais aide indirectement les participants à gérer leurs expériences traumatisantes. Par le travail effectué au niveau mental, physique, émotionnel et social, les activités sportives et les jeux sont utilisés comme plateforme pour acquérir, développer et renforcer des compétences nécessaires pour vivre. Le cycle d'apprentissage lié à l'expérience (vivre, analyser, relier, appliquer) aide les participants à faire le lien entre les exercices basés sur le sport et les jeux et les thèmes discutés afin d'intégrer dans la vie courante ce qu'ils ont appris. Les discussions dans le cadre du world café ont montré qu'une série de principes communs avaient été abordés dans les exposés ou d'autres exemples de projets. Pour la SAD et son orientation, les points prioritaires sont les suivants :

- Le travail doit adopter une approche systémique ;
- Les professionnels de l'éducation et les enseignants/enseignantes connaissent leurs moyens d'action et leurs limites lorsqu'ils offrent un soutien et un accompagnement psychosocial ; ils n'ont toutefois pas l'ambition de proposer une approche thérapeutique ;
- La formation des enseignantes et des enseignants est une composante essentielle et à cet effet, il faut des manuels et des instructions.

---

### WHO mhGAP manuel (mental health gap) – pour la formation des parents et du personnel d'encadrement

**Denis Hofer, CBM**

Les parents et le personnel d'encadrement jouent un rôle crucial en ce qui concerne le développement, l'apprentissage et le bien-être psychique des enfants. C'est le cas en particulier pour les parents d'enfants qui rencontrent des difficultés d'apprentissage et de développement et sont affectés par un handicap. C'est la raison pour laquelle l'OMS a mis au point, dans le cadre de son *Mental Health Action Plan 2013-2020*, des modules de formation qui ont pour but d'aider les parents et le personnel d'encadrement à savoir comment faire face aux difficultés d'apprentissage et de développement et aux handicaps. Ces modules de formation transmettent des pratiques et des connaissances essentielles en lien avec le développement de l'apprentissage et ils sont adaptés à un contexte dans lequel les professionnels formés et d'autres ressources font défaut. Au Nicaragua, CBM soutient la formation des parents et du personnel d'encadrement en collaboration avec des groupes d'entraide, des écoles et des associations de parents.

Dans le world café, des questions ont été discutées concernant la généralisation (Scaling up) et l'alignement sur la politique locale de l'éducation : comment les méthodes peuvent-elles être ajustées au système d'éducation en vigueur et où des modules de ce type peuvent-ils être intégrés à la formation régulière du personnel enseignant ? Un autre point a également été soulevé lors de la discussion : les modules ont été conçus sous l'aspect de la santé ; l'adaptation pour une utilisation dans des écoles publiques inclusives n'a pas encore été effectuée officiellement. Dans ce contexte, une collaboration avec le ministère de l'éducation est indispensable.

---

---

## **Briser le cycle - prévenir la violence en milieu scolaire grâce aux programmes psychosociaux en Côte d'Ivoire**

**Lucia Quintero, Graines de Paix**

Comment outiller le système éducatif ivoirien pour le rendre acteur du soutien psychosocial des enfants et non pas agresseur ? La violence envers les enfants en milieu scolaire est l'une des formes de violence la plus répandue, mais aussi la moins étudiée en Afrique subsaharienne.

En Côte d'Ivoire, près de la moitié des élèves subissent les conséquences de la violence éducative. Et les enfants en bas âge ont deux fois plus de risques d'être les victimes de ces agressions. Plus d'un élève sur six a déjà fait l'objet d'une agression sexuelle par un enseignant (Ministère d'Éducation Nationale, 2016). La violence éducative ordinaire a des effets néfastes sur la santé mentale et physique des enfants, sur leur processus d'apprentissage et sur le climat scolaire provoquant ainsi des traumatismes chez les enfants même en dehors des périodes de crise.

Donc Le programme présenté par Graines de Paix vise à traiter durablement les obstacles immédiats à l'éradication de la violence dans le milieu scolaire ; les croyances enracinées quant aux bienfaits éducatifs de la violence d'une part, et le manque de formation aux techniques de discipline alternatives non violentes d'autre part.

En développant les compétences psychosociales des enseignants à travers la formation initiale et continue, nous les soutenons dans leur transition entre une approche disciplinaire autoritaire vers une approche participative, inclusive et respectueuse des droits de l'enfant. A travers notre partenariat avec la London School of Hygiene and Tropical Medicine (LSHTM), nous mesurons l'impact du programme. Nous allons aussi partager avec vous les premiers résultats.

---

## **« Child friendly spaces » en Suisse, dans des centres d'accueil pour les requérants d'asile**

**Sandra Costantini, Save the Children**

En 2016 et 2017, plus de 9'000 respectivement 7'000<sup>1</sup> enfants<sup>2</sup> ont déposé une demande d'asile en Suisse. Beaucoup d'entre eux ont été victimes de violence et d'abus dans leurs pays d'origine et au cours de leur fuite. Ils ont besoin au plus vite d'un soutien pour surmonter leur vécu par le jeu et la créativité. A cet effet, Save the Children Suisse gère des *espaces adaptés aux enfants* dans les centres d'hébergement collectif en Suisse. Ce programme est réalisé depuis 2016 sous forme de projets pilotes sur différents sites et se fonde sur un concept international éprouvé et évalué<sup>3</sup> relatif au soutien professionnel et à la protection des enfants qui vivent dans des abris collectifs pendant et après des situations de crise.

Dans le cadre du world café, on a constaté que les besoins essentiels des enfants étaient partout les mêmes dans le monde : la protection et la sécurité, des adultes qui s'occupent d'eux et la possibilité de s'exprimer sont des priorités de premier ordre. Dans les centres, on ne remplit pas de mission éducative mais essaie d'habituer les enfants à leur nouvel environnement ou à une nouvelle situation de vie uniquement par un apprentissage axé sur le jeu, un rythme quotidien régulier et du calme. Les mêmes locaux servent aussi à renforcer les relations parent-enfants et contribuent à décharger les parents en gardant leurs enfants dans un endroit approprié à leurs besoins.

---

<sup>1</sup> Source : SEM

<sup>2</sup> Selon la définition de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant, le droit suisse et Save the Children, un enfant est une personne qui n'a pas encore 18 ans révolus.

<sup>3</sup> Ager, A., Metzler, J., Vojta, M. and Savage, K. (2013). Child Friendly Spaces: A Systematic Review of the Current Evidence-Base on Outcomes and Impact Intervention 11(2): 133-47.

---

## Paroles de clôture

---

**Madame Christina Kohli** relève une fois encore dans son résumé que dans les situations de stress et de traumatisme, les enfants ont besoin d'îlots où ils peuvent être simplement des enfants. Les enseignantes et enseignants ont à cet égard une grande importance ; ce sont eux qui, dans les écoles, bâtissent une relation avec les enfants concernés. Dans une approche systémique, il importe d'inclure toujours l'entourage des enfants, en particulier les parents.

**Madame Myriam Gallio, présidente du RECI à titre intérimaire** souligne la nécessité et l'importance d'un débat sur le soutien psychosocial dans le cadre des programmes éducatifs et replace une fois encore la question dans le thème plus général de l'éducation dans les situations de crise. Le RECI continuera de s'intéresser à ce sujet et se propose de creuser certaines questions ; une journée thématique est planifiée en novembre sur l'éducation et la migration.

Le RECI souhaite enfin reprendre dans un rapport les résultats issus des différentes discussions sur l'éducation dans les situations de crise et mettre ce dernier à la disposition des praticiens et praticiennes comme appui et impulsion pour leur travail. Parallèlement à cela, le RECI entend aussi prendre part au dialogue politico-stratégique, afin de favoriser un soutien approprié en Suisse et dans le cadre de la coopération internationale.

---

31 mai 2018 | Ruth Daellenbach, RECI

### Annexe :

#### *A propos des exposés*

1. Notes concernant l'exposé de Christina Kohli
2. INEE Guidance Note on social and Emotional Learning and psychosocial support in Crisis settings, Présentation de Jo Kelcey

#### *Informations concernant le world café :*

3. Une approche sensible au traumatisme par le biais d'activités sportives et de jeux, SAD
4. Santé psychique et inclusion / WHO mh GAP manuel (mental health gap), CBM
5. « Des espaces adaptés aux enfants » dans les centres d'accueil en Suisse, Save the Children

## **Annexe 1: Le soutien psychosocial, une tâche de l'éducation? – Notes concernant l'exposé de Christina Kohli**

Il s'agit de préserver la capacité de résistance des enfants. Par chance, au cours de ces dernières années, des démarches thérapeutiques efficaces ont été mises au point afin d'aider les enfants qui ont vécu des horreurs. Les enfants traumatisés et leurs familles ont toutefois besoin d'un entourage en mesure de déceler les signes possibles d'un trouble post-traumatique afin de permettre aux enfants concernés d'avoir accès à une offre thérapeutique appropriée.

Une étude actuelle montre que les raisons principales des problèmes d'apprentissage rencontrés par les enfants s'expliquent par différents facteurs : entre autres par les expériences traumatisantes des enfants (également dans le pays d'accueil !), par l'incompréhension des parents en ce qui concerne les affaires scolaires et par les stéréotypes répandus chez le personnel enseignant qui part du principe que les résultats scolaires des enfants réfugiés sont faibles. Pour pouvoir vraiment épauler les enfants réfugiés, il faudrait donc une approche systémique incluant les enfants, les parents et l'école.

Un traumatisme est le fait de vivre un ou plusieurs événements de caractère extrêmement menaçant ou effrayant. Le sujet peut être confronté personnellement à l'événement, en être témoin ou en être affecté parce que cela est arrivé à une personne proche.

Chaque individu réagit différemment à une expérience extrêmement pesante. Si, après un événement traumatisant, des troubles subsistent pendant une période prolongée et portent atteinte à la vie scolaire, à la vie sociale et au développement émotionnel, on parle de trouble post-traumatique.

Une forme de trouble post-traumatique particulièrement fréquente est le « trouble de stress post-traumatique ». Ce trouble présente les quatre caractéristiques suivantes : souvenir qui revient sans cesse, évitement, pensées négatives et surexcitation.

- Souvenir récurrent : des souvenirs des expériences traumatisantes resurgissent de manière incontrôlée, que ce soit de jour sous forme de 'flashbacks' et/ou la nuit sous forme de cauchemars. Le sujet ne réussit souvent pas à « éteindre » ces images, ce qui peut entraîner des états de peur et de désespoir. Ces images sont déclenchées par des stimuli (bruits, odeurs, etc.) ou des émotions liées aux expériences traumatisantes. Les stimuli déclencheurs sont souvent difficiles à identifier par les sujets concernés et leur entourage social.
- Evitement : comme les souvenirs involontaires des expériences traumatisantes sont très pesants, les sujets concernés font tout pour éviter et oublier ce qui pourrait leur rappeler l'horrible événement (discussions, lieux, pensées, certaines situations ou personnes, etc.) Mais en général, cela non plus ne réussit pas. Souvent, cet évitement s'accompagne d'un repli sur soi à l'écart de la vie courante et de la famille.
- Pensées négatives : beaucoup d'enfants et d'adolescents traumatisés ont des pensées très négatives à propos d'eux-mêmes, du monde, des gens et de leur avenir. Des idées de suicide peuvent être une conséquence de ces pensées négatives. Certains sujets ne peuvent parfois plus contrôler leurs émotions. Certains sujets, enfin, ne se souviennent plus d'une partie de l'événement traumatisant.
- Surexcitation : les enfants et les adolescents traumatisés se trouvent souvent dans un état d'alerte permanent afin de se protéger contre un traumatisme futur. Cet état s'accompagne de tension extrême, de problèmes de sommeil, de difficultés de concentration, d'irritabilité et de réactions craintives.

Parfois, en plus des symptômes mentionnés plus haut, des symptômes dissociatifs peuvent également apparaître. Les dissociations sont une possibilité de survivre psychiquement à des situations qui se répètent et

constituent une menace extrême. Le sujet concerné « éteint » ses sentiments et ses impressions. Ce schéma de réaction est répété si les dangers surviennent à nouveau. De tels modes de comportement protègent de la peur et atténuent momentanément la détresse. A plus long terme, ces modes de comportement ont cependant pour effet que la personne ne perçoit plus comme lui appartenant une partie de ses sentiments et de ses expériences. En outre, pendant la durée d'un état dissociatif, la personne concernée perd ses repères dans l'espace, le temps et le lieu et de ce fait, le risque de blessures et d'un comportement potentiellement dangereux est plus élevé.


Les conditions nécessaires pour que les enfants et les adolescents soient en mesure d'apprendre, c'est qu'ils vivent l'école comme un lieu sûr. Un cadre calme, fiable et prévisible constitue à cet effet la base indispensable. Les enfants et les adolescents traumatisés ont besoin, à l'école, d'enseignantes et d'enseignants qui les estiment, les soutiennent et les encouragent de manière appropriée en fonction de leur degré de maturité. Pour un enfant réfugié traumatisé, l'enseignant/l'enseignante devrait être une personne de confiance avec laquelle – s'il le souhaite – il puisse parler de son vécu. Mais les enseignantes et enseignants ne devraient jamais soumettre l'enfant à un interrogatoire ! Le personnel enseignant devrait apporter sa contribution en tant que ressource.

Travailler avec les parents de réfugiés mineurs représente un défi particulier en raison des nombreuses situations pesantes vécues par ces familles. Pour ces parents, il est important qu'ils puissent reprendre le contrôle dans la mesure du possible et qu'ils puissent aider leurs enfants/leurs adolescents.



## Annexe 2:

### INEE Guidance Note on social and Emotional Learning and psychosocial support in Crisis settings




An international network for education in emergencies  
 Un réseau international pour l'éducation en situations d'urgence  
 Una red internacional para la educación en situaciones de emergencia  
 شبكة دولية للتعليم في حالات الطوارئ

### Why the INEE Guidance Note?

- To clarify the role of the education sector in supporting the psychosocial wellbeing of children and youth
- To provide educators with practical tips and advice about how to integrate PSS into formal and non-formal education efforts
- To highlight linkages between PSS in education and other sectors.

*So what does the research say?*

### Core principles: protection



**INTERVENTION PYRAMID**

**EXAMPLES**

- Mental health care by mental health professionals (psychiatrists, psychologists, etc.)
- Basic mental health care by trained non-healthcare providers (religious and spiritual support by community members)
- Advocacy to reduce violence against women and children
- Advocacy for basic services that enhance security, manage risk and meet equity


Source: IAGC, 2007

Protection exists on a spectrum from targeted legal interventions and medicalized supports, to everyday "normal" activities. Education has a role to play at all these levels but its role may be direct or indirect. Examples include

- Basic services and security:** use of educational TV or home-based learning packs.
- Focused non-specialized supports:** Recruiting and training school counsellors

### Core principles: social ecology

The social ecological model (Bronfenbrenner, 1979) shows that a child's development is holistic and unfolds in the context of an entire ecological system. Education plays a crucial role in this regard because it involves actors and institutions at all levels of a child's social ecology, from students, parents, and community leaders to service providers, such as governments, NGOs, and multilaterals. Thus even if our intervention focuses on the classroom level we need to conceive of this intervention in a way that accounts for the different risks and opportunities present at other levels of the education system to make it work.



## Definitions

**Psychosocial:** a holistic umbrella that comprises psychological and social aspects of a child's development. These include an individual's thoughts, emotions, behaviors, memories, perceptions, and understanding but also their interactions and relationships with other people (family, peers, and community). These processes and relationships can be interrupted or undermined in situations of adversity (such as conflict and natural disaster).

**Social and emotional learning:** "the process of acquiring core competencies to recognize and manage emotions, set and achieve goals, appreciate the perspectives of others, establish and maintain positive relationships, make responsible decisions, and handle interpersonal situations constructively" (Elias, Zins, Weissberg et al., 1997).

**Resilience:** Resilience is the process by which an individual uses their skills, attitudes, behaviors, and relationships to manage and overcome adversity. Resilience can be considered at different levels of an education system and in relation to different education outcomes (Diaz-Varela, Kelcey, Reyes, et al., 2013).

## What does this mean for the field of Education in Emergencies?

- Literature on PSS is abundant but not always education specific
- We have examples NOT prescriptions
- PSS/SEL and resilience are not a panacea



## Annexe 3: Approche sensible au traumatisme à travers le sport et le jeu



### TRAUMA-INFORMED APPROACH BASED ON SPORT AND PLAY



#### Introduction

The Swiss Academy for Development (SAD) has developed the trauma-informed approach based on sport and play. It has been field-tested in the South Sudan, Myanmar and Uganda with participants who have experienced traumas. These pilots were complemented with counselling and all included a livelihood component. The trauma-informed approach is suited to be integrated into projects with other thematic foci than providing psychosocial support, i.e. teacher training. SAD used elements of the approach in teacher training in Myanmar.

#### Trauma-informed approach (TIA)

Different approaches have been identified to address the treatment and support needs of survivors of trauma. Trauma-specific practices take a direct approach and specifically address trauma and its effects through counselling and clinical interventions. By contrast, the trauma-informed practices do not intend to deal with trauma directly, but to work with an awareness of the impact of trauma on an individual's life. The approach is for both, practitioners and those affected. The five key principles of trauma-informed practice: Trauma awareness, safety and trustworthiness, connection, decision-making and collaboration, strength-based and skill building.

#### TIA based on Sport and Play



Sport and play have been used by cultures around the world for addressing trauma and in various forms of therapy. TIA does not offer therapy, but it acknowledges that sport and play have healing qualities. By working on the mental, physical, emotional and social level, sport and play are used as a platform for learning, building, developing and strengthening life skills. This is achieved through a set of "trauma-informed interventions based on sport and play". In terms of methodology, the experiential learning cycle (experience, reflect, connect, apply) is applied through which connections are made between physical movement with the topics that are being discussed/taught and how they can be adapted to daily life.

Activity	Objectives
Group work and communication	Builds a sense of community and trust Builds self-esteem and confidence Builds a sense of belonging
Individual and group work	Builds self-esteem and confidence Builds a sense of belonging
Play	Builds self-esteem and confidence Builds a sense of belonging

In SAD's working model, local facilitators (coaches, teachers, etc.) are trained in the trauma-informed approach based on sport and play. They work, often on a weekly basis, with their participants to improve their psychosocial well-being. A typical session consists of a welcoming during which objectives for the session are outlined (i.e. trust). After a warm-up, a play-based activity is carried out to teach and practice a specific life skill,

Activity	Objectives
Group work and communication	Builds a sense of community and trust Builds self-esteem and confidence Builds a sense of belonging
Individual and group work	Builds self-esteem and confidence Builds a sense of belonging
Play	Builds self-esteem and confidence Builds a sense of belonging

An example - Women on the Move Uganda: The escalation of the conflict in South Sudan has forced many people to flee. In the refugee camps in Northern Uganda, women and children in particular are in need of psychosocial support. The Women on the Move project enables them to cope with trauma more effectively. Through sport and play activities, SAD and the Community Psychosocial Support Organisation (CPSO) aim to create safe spaces where women and children feel comfortable to talk about their traumatic experiences, and are listened to and supported. By improving their resilience and coping strategies, SAD / CPSO also help them get on with their daily lives and deal with everyday activities. Women are also encouraged to participate in livelihood activities in order to increase their income.

which is then discussed using the experiential learning cycle. The session is often closed with a sport skill activity that is also related to the life skill of the day and a cool down / check out. In SAD's experience, this approach works best if complemented by psycho-education / awareness raising sessions involving a wider circle than the beneficiaries only; by counselling and depending on the context also livelihood activities.

#### More information

Sudan: <http://sad.ch/en/what-we-do/projects/with-sport-against-trauma/> - on this site, you will find two TIA manuals as well as an evaluation report;

Uganda: <http://sad.ch/en/what-we-do/projects/women-on-the-move-uganda/>;

Myanmar: <http://sad.ch/en/what-we-do/projects/overcoming-trauma-with-sport/>

## **Annexe 4: WHO mhGAP manuel (mental health gap) – pour la formation des parents et du personnel d'encadrement, CBM**



### **Psychosocial support of children and their parents**

#### **Background Burkina Faso**

CBM's work in Burkina Faso includes mental health, education, ear and hearing care and advocacy. In this context, CBM supported peer training and further education of teachers and pre-school caregivers in the field of mental health as a pilot programme. Participants came from 6 different education institutions and from the psychiatric department of the university hospital Ouagadougou. Partners asked CBM for support because of lack of know how in the field of learning and development disabilities, autism spectrum disabilities and behavioural problems in general. 11 teachers and caregivers were trained in mhGAP module "child and adolescent mental and behavioural disorders".

#### **What is mhGAP?**

The WHO Mental Health Gap Action Programme (mhGAP) aims at scaling up services for mental, neurological and substance use disorders for countries especially with low- and middle-income. It contains 8 modules for non-specialist, including assessment, management and follow-up tools. One of the modules is aimed to children and youth with development, learning, emotional and behavioural difficulties and disabilities.

#### **Background Nicaragua**

In Nicaragua, CBM's work included the support of community based rehabilitation (CBR) programmes and therefore aimed to include persons with disabilities or parents of children with disabilities into the programme work. In this context, parents and members of disabled people's organisations (DPOs) were trained on the WHO Parent Skill Training (PST) package in order to support their children and relatives. Caregivers learned basic know-how about children's development, functioning and communication and methods on how to support their children in learning different life skills. In the meantime, DPOs are taught in training of trainers to support families in their communities and to advocate for inclusive education and inclusive societies in general.

#### **What is PST?**

The Parent Skills Training (PST) Programme aims to provide evidence-based parenting skills training for caregivers of children with developmental delays and disorders. The programme that can be implemented locally in low- and middle-income countries. The primary aims of the programme are to promote better understanding and acceptance of developmental delay and developmental disorders and help parents apply skills that promote child development, communication and functioning. The secondary aims of the programme include strengthening caregivers' coping skills and psychological well-being, and reducing child disruptive behaviours.

## **Annexe 5: « Child friendly spaces » en Suisse, dans des centres d'accueil pour les requérants d'asile**

### **Kinderfreundliche Räume von Save the Children: ein weltweit angewandtes und anerkanntes Programm**



*Kinderfreundliche Räume* von Save the Children ist ein international erprobtes und evaluiertes<sup>4</sup> Programm zur professionellen Unterstützung und Schutz von Kindern<sup>5</sup>, die während und nach Krisensituationen in Kollektivunterkünften leben. Das Programm wird weltweit angewendet: sei dies in Notunterkünften nach Naturkatastrophen, in Flüchtlingslagern in Herkunfts- oder Transitländern oder in Asylunterkünften in Ankunftsländern. Wie unterschiedlich die Lebensumstände der Kinder auch sind, eins haben sie gemeinsam: ausgelöst durch eine Krisensituation befinden sie sich in einer sehr destabilisierenden Situation in welcher sie weder Rückzugs- noch Schutzraum haben.

Das Programm *Kinderfreundliche Räume* von Save the Children bietet Kindern die Möglichkeit ihre Bewältigungsmechanismen zu stärken und zur Ruhe zu kommen. Ein sicherer Ort, altersangepasste Spiele, entwicklungsfördernde Anregungen und klare Strukturen erlauben den Kindern ein Stück Normalität und Sicherheit zurück zu erlangen, bieten Orientierung und Stabilität. Das Konzept basiert auf einem niederschweligen Zugang, ist weder therapeutisch ausgelegt noch verfolgt es einen expliziten formalbildenden Ansatz. Die Programmarbeit fokussiert gezielt das "Hier und Jetzt" und orientiert sich an den zwei Handlungsprinzipien "fun, save, inclusive" und "look, listen, link".

Internationale Ergebnisse belegen, dass für die psychosoziale Unterstützung und Stabilisierung der Kinder nebst den konzeptionellen Grundlagen v.a. die Anzahl und Qualifikation der Mitarbeitenden im Programm entscheidend sind. Dementsprechend sind die Mitarbeitenden in den *kinderfreundlichen Räumen* von Save the Children im Kinderschutz und in der Betreuung vulnerabler Kinder speziell geschult und verfügen über interkulturelle Kompetenzen.

#### ***Kinderfreundliche Räume* in der Schweiz: Programmumsetzung seit 2016**

Im Rahmen der Evaluation betreffend der Umsetzung der Kinderrechte in der Schweiz, wurde die Schweiz vom UN-Kinderrechtsausschuss 2015 aufgefordert, dass alle Empfangs- und Betreuungszentren kinderfreundlich sind. Dieser Empfehlung folgend und als Resultat einer von Save the Children im Jahr 2015 durchgeführten Kinderrechtsanalyse mit dem Fokus auf die am stärksten benachteiligten Kinder in der Schweiz, entschied sich Save the Children im Jahr 2016 die nationale Programmarbeit mit dem Engagement für Flüchtlingskinder aufzunehmen. Im Sommer 2016 wurde zusammen mit der Fachorganisation AOZ (Asyl-Organisation Zürich) das Pilotprojekt *Kinderfreundliche Räume* im Übergangszentrum Halle 9 in Oerlikon (ZH) initiiert, kurze Zeit später erfolgte die zweite Programmumsetzung in Kooperation mit dem Staatssekretariat für Migration (SEM) und der AOZ im Empfangs- und Verfahrenszentrum (EVZ) Kreuzlingen (TG). Seit September 2017 wird der dritte Programmstandort im EVZ Zieglerspital (BE) betrieben. In Bern wird das Projekt wiederum in Kooperation mit dem SEM und neu mit der für die Betreuung und Unterbringung im EVZ Zieglerspital zuständigen Fachorganisation ORS (Organisation für Regie und Spezialaufträge:) umgesetzt.

#### **Das Engagement von Save the Children über die *Kinderfreundlichen Räume* hinaus**

Über die Arbeit an den einzelnen Programmstandorten hinaus trägt Save the Children dazu bei, die Betreuungs- und Unterbringungssituation aller Flüchtlingskinder in der Schweiz zu verbessern, ihre Ressourcen und Bewältigungskapazitäten so früh wie möglich zu stärken und ihre Entwicklung zu fördern. Hierfür unterstützt Save the Children neben dem operativen Betrieb der *Kinderfreundlichen Räume* die zentrumsbetreibenden Organisationen, Behörden und weitere Partner durch Schulungen, den Aufbau von Kinderschutzrichtlinien sowie die Weitergabe von Know How, Beispielen guter Praxis und Vernetzung.

<sup>4</sup> Ager, A., Metzler, J., Vojta, M. and Savage, K. (2013). Child Friendly Spaces: A Systematic Review of the Current Evidence-Base on Outcomes and Impact Intervention 11(2): 133–47.

<sup>5</sup> Ein Kind ist gemäss der Definition der UN-Kinderrechtskonvention, dem Schweizer Recht und Save the Children eine Person, die das 18. Lebensjahr noch nicht vollendet hat.